

CENTRE DEPARTEMENTAL DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DU LOT

*182-190 quai Cavaignac
46000 CAHORS*

CONCOURS DE GARDIEN DE POLICE MUNICIPALE

CAHORS, lundi 13 mai 2002

**Epreuve : REPONSE, A PARTIR D'UN TEXTE, A DES QUESTIONS SUR LA
COMPREHENSION DE CE TEXTE ET L'EXPLICATION D'UNE OU PLUSIEURS
EXPRESSIONS FIGURANT DANS CE TEXTE**

Durée : 1 heure

Coefficient : 2

Tournez la page SVP

- 1 La nausée. Comment nommer autrement ce sentiment qui nous étreint, soir après soir, face au spectacle, toujours plus agressif de la violence à l'écran ?..
Même si la plupart des recherches échouent à établir un lien de cause à effet entre la représentation de la violence et le passage à l'acte, elles convergent pour
5 admettre que l'exposition prolongée accroît l'agressivité, augmente les effets négatifs sur les attitudes et les représentations mentales et morales des spectateurs.
(...) Les programmes pour la jeunesse, farcis de japo-niaiserie au rabais, sommaires, laides, déprimantes, angoissantes, entrelardées de pubs, décrivent des univers sinistres, aux couleurs agressives, où la mort est omniprésente. Tuer ou
10 être tué ? Telle est la question que l'on inocule dans les têtes d'enfants dont la plupart des parents ignorent ce qu'ils ingurgitent, trop contents de les abandonner devant la télé baby-sitter.

Sophie Cathelineau qui étudie pour le CSA* la logique de ces programmes, dénonce la « *déstructuration du récit, l'aplatissement du langage, la logique*
15 *d'intimidation, l'utilisation forcée du sadisme* ». Elle note que le but principal du héros se résume à « comment faire souffrir le plus possible ? *A force d'être banalisée, la violence, qui est une transgression, devient la loi* ». Accusation gravissime...Tôt ou tard, cette fascination pour la violence, sous toutes ses formes, aura un prix social... « *Pour la première fois dans l'histoire de*
20 *l'humanité, relève Georges Gerbner, professeur à l'université de Pennsylvanie, la plupart des récits mettant en scène les individus, la vie et les valeurs sont transmis non par les parents, l'école, l'église ou par des institutions proches qui ont un message à transmettre, mais par des conglomerats lointains qui ont quelque chose à vendre.* »

- 25 Nos enfants ont-ils mérité qu'on leur inflige une telle bouillie infâme ? Au nom de quoi sont-ils condamnés à adhérer à cette « philosophie » de l'élimination, du nettoyage, de l'extermination ?

J.-Cl. Raspiengeas,
Télérama du 2 au 8 novembre 1996.

* Conseil Supérieur de l'Audiovisuel

QUESTIONS

- 1) Exprimez, en 2 ou 3 lignes, l'idée essentielle du texte.
- 2) Dans ses propos, le professeur G. Gerbner oppose deux conceptions.
Complétez le tableau suivant : (Tableau à reproduire sur la copie)

	Avant	Maintenant
Moyens mis en œuvre		
Finalité		

- 3) Expliquez les expressions suivantes :

« La télé baby-sitter » (ligne 12),
« A force d'être.....devient la loi » (lignes 16 et 17),
« Bouillie infâme » (ligne 25).

- 4) Donnez un synonyme ou une expression équivalente des mots suivants :

« omniprésente » (ligne 9),
« inocule » (ligne 10),
« ingurgitent » (ligne 11),
« sadisme » (ligne 15).

- 5) A quelle catégorie de lecteurs le journaliste s'adresse-t-il dans le dernier paragraphe ? Dans quel but ?